

La villa Eugénie pourrait être vendue

L'emblématique villa dinardaise est inoccupée depuis 2015. Elle nécessite d'importants travaux de rénovation. Le maire envisage de la vendre.

Le projet

C'est l'une des trois constructions emblématiques de Dinard, avec la villa les Roches Brunes et le manoir de Port-Breton. Une propriété communale, construite par l'architecte Jean Pichot, en 1867.

La villa Eugénie est acquise en 1872 par Pierre Levavasseur, qui la lègue, à sa mort, en 1873, à la commune de Dinard. Elle a été successivement mairie, commissariat, école maternelle, bibliothèque municipale, musée, fermé en 2004, puis lieu de vie de l'association Histoire et patrimoine jusqu'à septembre 2015. Date à laquelle la précédente municipalité avait prié l'association de faire ses cartons pour des raisons de sécurité.

« L'entretien coûte cher à la Ville »

Vide depuis cette date, la villa Eugénie, dont les travaux ont été plusieurs fois inscrits à de précédents budgets municipaux, devrait finalement être vendue. C'est en tout cas la réflexion engagée par le maire.

« Nous possédons un important et superbe patrimoine, mais son entretien coûte cher à la Ville. Il faut faire des choix pour le bien des finances de la commune, savoir se séparer de certains édifices. C'est la réflexion que nous avons pour la villa Eugénie », évoque Jean-Claude Mahé.

Car cette maison de type castelet, qui comprend quatre niveaux, dont un rez-de-jardin, pour une superficie totale d'environ 400 m², a besoin de davantage qu'un coup de pinceau.



La villa Eugénie est située rue des Français-Libres, non loin de l'église. La structure est saine, mais l'intérieur nécessite d'importants travaux.

« Les murs et la toiture sont sains, assure-t-on à la mairie. Il n'y a pas de travaux à réaliser sur la structure. En revanche, l'intérieur est en ruine. »

On y trouve des cloisons à moitié démolies, un plancher mal en point, quelques fenêtres brisées, mais un potentiel très important et une vue

sur la mer et Saint-Malo, qui pourraient faire chavirer plus d'un intéressé...

Les premières estimations évaluent ce bien à 1 million d'euros, mais n'englobent pas les jardins de la villa. « Nous n'en sommes qu'à la réflexion : vendre les murs et le terrain ou seulement les murs. Comment ?

Tout ceci est à définir », évoque le maire.

Les travaux de rénovation ont un temps été estimés à 1,5 million d'euros. La mise en vente ne sera possible qu'après délibération et vote du conseil municipal.

Pierre MOMBOISSE.

Histoire et patrimoine : « Nous avons des solutions concrètes »

Le Dr Marc Bonnel et les adhérents de l'association Histoire et patrimoine, dont il est président, sont très attachés au lieu.

L'association avait proposé plusieurs pistes de réflexions pour redonner vie à la bâtisse. Elle envisageait, en 2016, d'en faire une maison internationale de la francophonie du Grand Ouest, plan de financement

pour une rénovation progressive à la clé.

« Nous avons envisagé une maison de la francophonie, mais cela peut être autre chose. Je ne veux pas être dans la polémique. Je respecte la position du maire, qui a des choix à faire. J'espère cependant qu'il y aura une réflexion préalable avant la vente. Il ne faudrait

pas qu'elle soit bradée », évoque Marc Bonnel.

Il rappelle que le bureau d'Histoire et patrimoine « avait proposé des solutions concrètes. Nous avons aussi demandé à la mairie de réaliser une étude préalable de faisabilité pour trouver les financements et la future destination. Nous suivrons attentivement ce dossier, d'autant

plus que notre association avait été éligible, par la Direction générale des finances, en novembre 2016, pour recevoir des fonds privés, déductibles fiscalement, pour un beau projet de réhabilitation ».

P. M.